



Crédit photo V. Decroocq et S. Liu

Diversité des espèces sauvages et diversification des espèces cultivées : les deux faces d'une même médaille ? Cas des arbres fruitiers à noyaux

V. Decroocq¹, S. Decroocq¹, S. Liu¹, A. Cornille², T. Giraud²

1. UMR BFP 1332, INRAE-Université de Bordeaux, Villenave d'Ornon (France)

2. IDEEV, Université de Paris Saclay-CNRS-INRAE, Gif sur Yvette (France)

Oratrice : **Véronique DECROOCQ**

Depuis leur domestication il y a 2 000 à 3 000 ans en Asie centrale, les arbres fruitiers à noyaux tels que l'abricotier et l'amandier se sont adaptés à des environnements divers et variés, du Moyen-Orient au Caucase en passant par le pourtour méditerranéen à l'Ouest et la Chine, à l'Est. Malgré leurs caractéristiques similaires, les espèces cultivées et leurs parents sauvages originaires d'Asie centrale ont suivi des voies différentes d'adaptation évolutive. Le cycle de vie, la qualité des fruits et la résistance aux maladies sont autant de traits associés à des gènes sous sélection artificielle, mais aussi à des gènes associés à leur adaptation locale. Une meilleure connaissance des déterminants génétiques impliqués dans le processus d'adaptation de ces espèces pérennes devrait contribuer de manière significative à la sélection des arbres fruitiers dans un contexte de changement climatique et de modification des pratiques agricoles (agroécologie, réduction des intrants, diversification et innovation pour des marchés de niche, etc.). Les espèces sauvages apparentées aux espèces cultivées représentent un pool de diversité phénotypique, absent du gèrmo-plasme amélioré, et qui pourrait servir à diversifier les productions fruitières.